

Les Ehpad à nouveau en grève

Le malaise dans les Ehpad s'exprime à nouveau localement, avec notamment la mobilisation à celle de La Bailly à La Bâthie mardi 15 octobre à l'appel de Force Ouvrière (FO) qui représente les personnels de la fonction publique territoriale.

BASSIN ALBERTVILLOIS

« Plus on avance dans le temps, plus les personnes rentrent âgées en Ehpad et plus ça demande du travail. Il faudrait du personnel pour faire une prise en charge globale. Et de moins en moins, il y a de personnes qualifiées pour faire ce métier là. La formation que j'ai suivie, il n'y a plus personne qui postule », explique Laurie Tartarat-Bordet aide-soignante de nuit à La Bâthie. Agée de 20 ans, elle a bien conscience du problème de personnel qui se pose. « Il y a des problèmes de recrutement sur les postes de soignants. Moi, je suis aide-soignante. On travaille en sous-effectif, affirme également sa collègue de jour Claudine Pasqualito, âgée de 58 ans qui a fait une reconversion il y a 3 ans pour faire ce métier. Il manque de personnel pour les toilettes du matin. Les agents de service hospitalier (ASH) font fonction d'aide-soignantes. Alors qu'elles sont censées faire les petits-déjeuners et le ménage, elles peuvent être



Les personnels de l'Ehpad de La Bâthie et les familles lors du rassemblement du 15 octobre à 11h.

amenées à faire des soins ». « A La Bâthie, les conditions de travail sont encore gérables. Je ne voudrai pas qu'on en arrive à certaines situations connues dans d'autres Ehpad », avoue Emmanuelle Guillard, cadre de santé qui ne fait pas grève mais se dit solidaire du mouvement. Comme le reconnaît Laurence D'Introno, responsable dé-

partementale des services publics et de Santé pour FO « les problématiques, les revendications sont les mêmes ailleurs ». Ce que demandent les personnels, c'est avant tout plus de reconnaissance. Cela passe bien sûr par une revalorisation financière mais pas seulement. « Il faut aimer les gens. C'est une vocation qui de-

mande une capacité d'adaptation. Ce sont des gens qui n'ont pas toujours demandé à être là. Ils aimeraient qu'on leur parle, qu'on passe plus de temps avec eux, soupire Claudine qui gagne entre 1400 et 1500 euros quand elle travaille un dimanche sur deux. Il y a des choses qu'on a pas le temps de faire. On culpabilise ». « Je trouve que pour le métier que l'on fait on est

pas reconnu, complète Laurie. En étant de nuit, vous vous faites 1500 euros alors que de jour à 85% vous gagniez 1200. Et les personnes qui ne sont pas dans le métier, pour elles on ne fait pas grand-chose. Même les familles, le disent : « on s'imaginait pas que c'était une aussi grosse charge de travail ».

VIRGINIE PASCASE

Le mouvement

Les personnels de l'Ehpad de La Bâthie ont fait symboliquement grève mardi 15 octobre de 11h à 12h en enfilant un brassard noir pendant leur service. Ils avaient demandé aux familles de les soutenir dans leur combat. Ce mouvement organisé à l'initiative de FO a eu lieu le jour de la remise du rapport sur les métiers du Grand âge à la ministre de la Santé. Auparavant, une délégation de FO a été reçue en début de matinée à l'agence régionale de Santé en présence du conseil départemental.